



# Avance au large !

**POUR ÉLABORER UNE VISION PASTORALE MISSIONNAIRE  
DANS LE DIOCÈSE DE VIVIERS POUR LES ANNÉES A VENIR**

# AVANCE AU LARGE !

## S O M M A I R E

INTRODUCTION	PAGE 3
IL Y A DÉJÀ 20 ANS...	PAGE 5
JUSQU'AUJOURD'HUI	PAGE 5
CINQ PASTORALES PRIORITAIRES POUR EXPÉRIMENTER LE SALUT	PAGE 7
1. LA PASTORALE DU JEUNE HOMME RICHE	PAGE 8
2. LA PASTORALE DES DISCIPLES D'EMMAÛS	PAGE 11
3. LA PASTORALE DE LA SYROPHENICIENNE	PAGE 15
4. LA PASTORALE DU LAVEMENT DES PIEDS	PAGE 18
5. LA PASTORALE DES PREMIERS DISCIPLES	PAGE 21
AVANCE AU LARGE !	PAGE 24

# Chers Amis de Jésus-Christ qui êtes en Ardèche,



† Jean-Louis Balsa  
Évêque de Viviers

Si je m'adresse à vous dans cette lettre pastorale, dans l'esprit des lettres pastorales de mes prédécesseurs, ce n'est pas pour vous délivrer quelques idées qui me seraient passées par la tête.

C'est pourquoi je souhaite que cette lettre ne soit pas qu'un objet qui commencera sa vie et la terminera empilée dans des placards de sacristie, mais un modeste outil de travail à mettre en œuvre ensemble.

Je vous demande dans cette lettre d'élaborer ensemble un cap, aller vers un horizon, avoir une vision pastorale de ce vers quoi Jésus-Christ veut que notre Eglise en Ardèche aille.

Et pour cela, de le faire avec un maximum de chrétiens.

Avant de savoir quoi faire, il s'agit donc d'abord de nous mettre encore et encore à l'écoute de ce que Dieu nous souffle dans sa Parole pour aujourd'hui. <sup>1</sup>

Il nous faut déterminer ensemble une vision pastorale de ce que notre Eglise d'Ardèche doit être en fidélité au Christ pour envisager ensuite quels choix missionnaires nous aurons à faire. <sup>2</sup>

1. Pour écrire cette lettre pastorale, je me suis appuyé sur trois textes que je livre à votre lecture :

- PAPE FRANCOIS, Exhortation apostolique, La Joie de l'Évangile, 24 novembre 2013.
- 5e conférence générale de l'épiscopat latino-américain, Disciples missionnaires de Jésus-Christ pour que nos peuples aient la vie en Lui, Document final, Aparecida, 13-31 mai 2007.
- Dietrich BONHOEFFER, De la vie communautaire, Labor et Fides/Cerf, 1997.

2. Le Pape François nous éclaire sur notre recherche dans Evangelii Gaudium, n° 27 : « Un renouveau ecclésial qu'on ne peut différer. J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. »

Éditeur : Diocèse de Viviers - Maison Diocésaine - BP 26 - 07220 Viviers

Renseignements auprès du service communication : communication@ardeche.catholique.fr

Réalisation : Bayard Service Edition Centre-Alpes Savoie Technolac

Allée Lac de Garde CS 20308 - 73377 Le Bourget-du-Lac Cedex - bse-centre-alpes@bayard-service.com - Tél.0479 26 28 21

Secrétaire de rédaction : Jean-Baptiste de Fombelle - Graphiste : Nadège Landré

Impression : AGB PRINT - 01000 BOURG EN BRESSE

Photo couverture : Gilles Martin Raget/Voiles de Saint-Tropez 2013



Tout cela pour que le Salut<sup>3</sup> soit expérimenté par tous ceux que Jésus appelle à être sauvés en étant initiés par lui dans l'Eglise.

La route à suivre n'est donc pas tracée : il nous faut maintenant « avancer au large ».

Avec cette lettre, il ne s'agit pas de nous mettre au travail, mais de nous mettre en travail : travail de deuil de formes d'Eglise qui ont changé ou doivent changer, travail d'accouchement de formes d'Eglise à naître. Donc, et surtout, ne pas travailler avec cette lettre dans des formes de réunions besogneuses où tout est plié en deux ou trois fois, avec les éternels carrefours, leurs remontées souvent appauvries, et les synthèses encore plus.

Mais plutôt lire cette lettre pastorale au cours de journées où tout à la fois, on prend le temps d'écouter la Parole de Dieu, de prier, d'avoir le plaisir de se retrouver, de se rendre service et de se redire en quoi la Bonne Nouvelle nous a atteints.<sup>4</sup>

Cette lettre donc a pour ambition à partir du mois de septembre 2017 et pour les

mois à venir, de prier ensemble, de réfléchir ensemble, de marcher ensemble pour être en état de décider l'avenir de notre diocèse à moyen terme.

Nous le ferons à partir de ce que nous vivons déjà en y déterminant, grâce à vous, les acteurs pastoraux qui êtes en action dans vos beaux services diocésains, paroissiaux, d'aumôneries, de mouvements, et à partir desquels je fixe cinq zones prioritaires de pêche<sup>5</sup>, puisque vous y jetez déjà des filets. Cela prendra le temps qu'il faudra. Les cinq pastorales prioritaires avanceront à leur rythme.

Nous n'entamons pas cette route parce que nous serions en crise!

Mais tout simplement, parce que, pour la énième fois depuis les premiers disciples appelés sur les bords de la mer de Tibériade, depuis Saint Andéol appelé sur les bords du Rhône, et jusqu'à Charles de Foucauld, et Gabriel Longueville, Jésus nous pousse dans l'Ardèche à passer sur une autre rive.

3. Ce mot traditionnel de « salut » que je vais employer souvent dans cette lettre pastorale, signifie que la foi en Jésus-Christ consiste à être « sauvé » par l'action même de Jésus-Christ sur les personnes qui sont « perdues ».

Cela concerne quelqu'un qui est réellement « perdu » dans sa vie humaine, au point que c'est irréversible, et que personne, ni celui qui est perdu, ni personne d'autre ne peut plus rien pour lui.

Il est bon de le préciser, parce que le mot « salut » est souvent utilisé par des chrétiens comme si c'était la récompense ou la punition des actions qui sont menées : si tu fais ceci, tu seras sauvé, si tu fais cela, tu ne seras pas sauvé.

Jésus-Christ nous a montré par ses actes auprès de ceux qui étaient perdus qu'il n'y a que Dieu qui peut « sauver » quelqu'un.

Le Salut, c'est faire l'expérience personnelle et décisive, dans sa propre chair, grâce à Jésus-Christ, de la résurrection de Jésus-Christ lui-même, là où la mort fait des ravages irréversibles, là où tout est réellement perdu.

Jésus-Christ a voulu l'Eglise, et veut aujourd'hui l'Eglise qui est en Ardèche, pour qu'il puisse lui-même sauver, par sa Parole, par ses Sacrements et par les chrétiens, tout être humain réellement perdu.

C'est pourquoi, la vocation de l'Eglise n'est pas de donner un sens à la vie (les morales et philosophies s'en chargent), mais sa vocation est d'être le lieu où Jésus rencontre ceux qui sont perdus et les sauve.

4. Nous l'avons expérimenté cette année 2016-2017 dans les 3 journées « écartez-vous un peu du rivage » avec les prêtres, diacres et laïcs, selon les Actes de Apôtres, Ac 2, 42-47.

5. Il s'agit de la pêche « apostolique », telle que saint Jean la raconte dans son évangile au chapitre 21.

## IL Y A DEJA 20 ANS...

Il y a maintenant 20 ans en 1997, Mgr Jean BONFILS avait lancé une consultation qui avait abouti à la promulgation en 2002 par Mgr François BLONDEL du projet pastoral : « *Invités et Serviteurs, pour un diocèse en mission* ». <sup>6</sup>

Ce travail avait entraîné la réforme des paroisses, et avait doté celles-ci ainsi que le diocèse, des structures et d'un organigramme

nécessaires pour leur organisation, et avec lesquels nous vivons aujourd'hui.

En 2008, Mgr François BLONDEL dans sa lettre pastorale <sup>7</sup> nous invitait à « poursuivre la route » en méditant l'Evangile de Jean, au chapitre 21.

Il y reconnaissait trois constatations que j'ai moi-même rencontrées en découvrant le diocèse depuis deux ans.

## JUSQU'AUJOURD'HUI

Je reprends pour aujourd'hui les trois constatations de Mgr François BLONDEL parce qu'elles sont très actuelles :

- *Les disciples sont renouvelés dans leur mission, ils le sont en équipe, les vocations sont différentes, le ministère apostolique est confirmé : « Sois le berger de mes brebis ».* <sup>8</sup>

J'ai constaté en vous visitant personnellement depuis deux ans qu'il y a en Ardèche de véritables disciples, vous les prêtres, vous les diacres, vous les laïcs, vous tous dans vos différentes missions. Les premières visites pastorales me l'ont confirmé.

Je suis impressionné par la foi et l'énergie que vous mettez pour que la portion de l'Eglise dont vous êtes responsables, soit organisée. Beaucoup d'entre vous ne comptent pas leur temps et leurs moyens pour répondre aux demandes.

J'ai aussi été impressionné par votre disponibilité et votre confiance dans les trois rencontres « Ecartez-vous un peu du rivage »,

et le plaisir simple de se rencontrer et de se parler différemment.

- *Cette mission est en même temps travail quotidien, vie ordinaire : la pêche, et l'annonce : « C'est le Seigneur ».* <sup>9</sup>

Vous êtes effectivement dans un travail de vie ordinaire.

Vous m'avez tous témoigné lors de nos rencontres ce que je sens lorsque je vous vois agir, à savoir que votre volonté est de toujours partir à la pêche, soucieux d'annoncer Jésus-Christ.

Je vous témoigne à vous les responsables de l'Eglise qui êtes en Ardèche, que vous avez Jésus-Christ chevillé au corps et c'est très impressionnant.

Jésus-Christ chevillé au corps non seulement dans le témoignage des anciens, prêtres, consacrés et laïcs, et en particulier dans les années passées avec les mouvements d'Action catholique et la vitalité des paroisses qui

6. Diocèse de Viviers, *Invités et Serviteurs*, 27 janvier 2002.

7. Mgr François BLONDEL, « Notre route en Eglise, Invités et Serviteurs à l'horizon 2015 », Supplément à 'Eglise de Viviers, n°12, page 2 et suivantes, 29 juin 2008.

8. Mgr François BLONDEL, « Notre route en Eglise, Invités et Serviteurs à l'horizon 2015 », Supplément à 'Eglise de Viviers, n°12, page 2, 29 juin 2008.

9. Mgr François BLONDEL, « Notre route en Eglise, Invités et Serviteurs à l'horizon 2015 », Supplément à 'Eglise de Viviers, n°12, page 2, 29 juin 2008.



ont fait de vous des chrétiens solides, incarnés, sérieux, cherchant à rendre présente l'Eglise dans tous les domaines de la vie des habitants de l'Ardèche pour y annoncer que la Vie est plus forte que la mort.

Cette Vie plus forte que la mort, nous l'avons vécue ensemble grâce au Pape François, avec l'ouverture de l'année de la Miséricorde où tellement d'hommes et de femmes sont venus exprimer leur péché dans les domaines obscurs de leur vie et demander le pardon du Seigneur, que ce soit à la cathédrale de Viviers ou dans les paroisses.

Cette Vie plus forte que la mort, je la constate en permanence dans la présence active et les combats que les uns et les autres mènent auprès des personnes handicapées, des malades, des petits, des pauvres, des migrants.

Cette Vie plus forte que la mort, elle se manifeste chez les jeunes qui sont partis aux [JM] à Cracovie en Pologne à la rencontre du Pape François, accueillis dans l'Eglise de Katowice, invités eux-aussi à partir à la pêche en sortant de leur « divan ». Ils le feront à Vintimille cet été, comme d'autres avec les aumôneries ou l'hospitalité des Jeunes à Lourdes, ou comme les Scouts dans des projets humanitaires à l'étranger, particulièrement en Amérique latine ou en Afrique.

Finalement, du point de vue du travail quotidien, vous n'êtes pas en reste.

Mais dans beaucoup d'endroits, la communauté chrétienne vivante semble parfois se réduire aux acteurs de la mission et il nous faut vérifier que nous ne passons pas notre temps à faire la cuisine, alors qu'il n'y aurait personne dans la salle de restaurant.

Et que les quelques personnes qui s'approchent de nous ne soient pas immédiate-

ment embarqués eux aussi à faire la cuisine. Attention au syndrome de Marthe!

*• Il faut passer par l'épreuve, la longue nuit, si peu de fruits, nos limites, nos péchés, la pénurie de vocations sacerdotales et religieuses, l'incroyance si lourde autour de nous, et même en nous parfois. Nous vivons un temps d'épreuve.*<sup>10</sup>

Vous avez constaté comme moi deux réalités qui sont comme un temps d'épreuve :

D'abord, les prêtres vieillissent. Dans 10 ans, nous ne serons mathématiquement qu'une vingtaine de prêtres en activité pour toute l'Ardèche (moins de 75 ans).

Force est aussi de constater que les laïcs en mission vieillissent aussi et ont de la difficulté à se renouveler.

Il est heureux que quelques laïcs aient reçu le charisme de l'Esprit pour faire grandir le corps ecclésial, et il est légitime de les rémunérer comme on le fait pour les prêtres, et de veiller à leur équilibre de vie comme pour les prêtres.

Mais comme nous avons de la difficulté à appeler d'autres à leur suite, la tentation est grande de s'assurer les ministères en les payant, risquant ainsi de transformer la mission en contrat de travail rémunéré pour maintenir le fonctionnement d'une institution.

Ensuite, malgré le sérieux et l'énergie déployés par les prêtres, diacres et laïcs en mission, de moins en moins d'enfants sont baptisés et catéchisés, et encore moins de jeunes engagent leur vie de baptisés à la suite du Christ par la Confirmation, ce qui veut dire que de moins en moins de parents engagent leur vie à la suite du Christ au point de la proposer à leurs enfants.

Lors de la deuxième rencontre « Ecartez-vous

un peu du rivage », à Bourg Saint Andéol, vous avez exprimé la difficulté de vivre et d'annoncer l'Évangile dans notre société en relisant le discours de Paul à l'aréopage d'Athènes (Ac 17,16-34) :

Comme Paul, exaspéré par ce qu'il voyait à Athènes en son temps, vous avez souligné pour aujourd'hui les disparités entre riches et pauvres, la pollution, la manière dont on parle de l'Eglise dans les médias, la perte de sens, les murs, les populismes, le temps qui manque pour prendre du recul, les divertissements qui

font diversion, le manque de références, le peu de place qu'à l'homme, le fait que notre société ne supporte pas les fragilités.<sup>11</sup>

Et pourtant, les chrétiens de l'Ardèche ne font pas pour autant des « têtes d'enterrement », même si certains sont inquiets de l'avenir.<sup>12</sup>

Je peux témoigner du bonheur de beaucoup de servir le Christ et son Eglise.

Peut-être pourrions-nous simplement avoir moins de pudeur pour nous l'exprimer et le partager.

## ÉTABLIR ENSEMBLE UNE VISION PASTORALE POUR NOTRE DIOCÈSE :

### Cinq pastorales prioritaires pour expérimenter le salut

Après nous être « écartés un peu du rivage » cette année, il nous faut donc maintenant « avancer au large » dans des eaux inconnues. Nous mettrons en œuvre prioritairement cinq secteurs prioritaires de pêche, c'est à dire cinq pastorales pour partir à la pêche dans l'Ardèche dans les années qui viennent. Cette pêche a pour but de proposer à tous de rencontrer Jésus-Christ en personne et de permettre à chacun d'expérimenter pour

lui-même le Salut que Jésus propose. C'est pourquoi je demande à tous ceux qui ont reçu un ministère dans l'une de ces cinq pastorales d'élaborer, tant au niveau local que diocésain, une vision pastorale de l'avenir de notre Eglise qui est en Ardèche. Chacune de ces pastorales sera appelée dorénavant par un nouveau nom venant d'une attitude de Jésus dans les Évangiles, pour tirer sa dynamique de la Parole de Dieu.

11. Pour ceux qui ont pu assister cette année aux rencontres organisées par la Diaconie de l'Ardèche, nous aurons en mémoire les paroles que Philippe POZZO DI BORGO nous a adressées sur la force de la fragilité

12. « Par conséquent, un évangéliste ne devrait pas avoir constamment une tête d'enterrement. Retrouvons et augmentons la ferveur, « la douce et réconfortante joie d'évangéliser, même lorsque c'est dans les larmes qu'il faut semer [...] Que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatientes ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ ». PAPE FRANCOIS, *Evangelii Gaudium*, n° 10.

10. Mgr François BLONDEL, « Notre route en Eglise, Invités et Serviteurs à l'horizon 2015 », Supplément à *Eglise de Viviers*, n°12, page 2, 29 juin 2008.

## 1. LA PASTORALE DU JEUNE HOMME RICHE (Matthieu 19, 16-21)

Le service diocésain de la pastorale des jeunes s'appellera désormais «La Pastorale du jeune homme riche».

Cette « Pastorale du jeune homme riche » sera mise en œuvre par tous ceux qui ont reçu une mission auprès des jeunes, de la classe de 6<sup>e</sup> jusqu'à l'âge de 25 ans environ, c'est à dire, les prêtres en ministère auprès des jeunes, les responsables des Aumôneries de l'Enseignement Public, les directeurs des Ecoles catholiques et leurs adjoints en Pastorale, les responsables des mouvements de jeunes, les responsables des post-bac et jeunes adultes, les responsables du Service des Vocations, que ce soit au niveau diocésain ou au niveau local.

Avec cette Pastorale du Jeune homme riche, il nous faut déterminer une véritable vision pour l'avenir.

D'année en année, les jeunes chrétiens regroupés en Eglise se font rares sur les milliers de jeunes que compte l'Ardèche à partir de la 6<sup>e</sup> en collège jusqu'au lycée, et ensuite avec les post-bacs et jeunes adultes.

Il ne s'agit pas de se culpabiliser, mais nous devons nous redire ce que Jésus veut proposer aux jeunes.

A commencer par ceux que nous rencontrons déjà, avant de parler des absents.

Nous n'avons pas vocation à être une association des amis de Jésus, ou à penser qu'il suffirait d'être dans l'Esprit de Jésus pour

proposer quelque chose aux jeunes.

Tout ce que nous proposons doit, comme l'Esprit Saint, procéder et du Père implicitement et du Fils explicitement.<sup>13</sup>

Comment d'ailleurs être dans l'Esprit de Jésus, si Jésus n'est pas proposé comme la rencontre de quelqu'un de vivant, qui ne se réduit pas à une simple fraternité ou une convivialité entre soi, à quelques uns ?

Les rencontres des jeunes en Eglise, que ce soit à partir de l'Enseignement public ou dans les établissements catholiques d'Enseignement, risquent d'être tellement « light », (souvent dans l'espoir inavoué et toujours déçu d'en attirer le plus grand nombre), tant dans leur fréquence que dans la proposition explicite de pouvoir rencontrer Jésus-Christ, que les jeunes que Dieu confie à notre Eglise ne peuvent ni s'identifier à l'Eglise, ni faire l'expérience du Salut, ni engager leur vie pour les autres comme le Christ les y appelle, parce qu'ils n'ont pas été en condition ecclésiale pour réellement le rencontrer.

Bien sûr que nous savons et croyons que l'Esprit saint agit au fond des cœurs et des consciences, mais il le fait certes implicitement en procédant du Père, mais il le fait explicitement dans son Eglise en procédant du Fils.

La majorité des lettres qui me sont écrites à l'occasion du sacrement de la Confirmation indiquent la méconnaissance quasi-totale et avec Jésus-Christ et avec son Esprit, et des conséquences heureuses dans la vie concrète.

13. C'est l'un des enjeux fondamentaux, mais pas évidents, de notre vie ecclésiale.

Pour aller plus loin, il nous faut référer au concile Vatican II dans la constitution sur l'Eglise « Lumen Gentium » au paragraphe 4 qui dit : « L'Eglise tire son unité de l'unité du Père, du Fils et du Saint Esprit ». Donc, il nous faut toujours vérifier que la dynamique que nous cherchons dans l'Eglise relève de la dynamique qui unit le Père, le Fils et l'Esprit.

Quelle est cette dynamique trinitaire ? C'est que tout être humain est poussé par l'Esprit à se tourner vers le Père (Rm 8, 15 et suivants). Donc tout être humain doit être accueilli par l'Eglise, parce que l'Esprit implicitement le pousse vers le Père pour vivre une forme d'Eglise qui peut même être invisible et inconsciente.

Mais, par ailleurs, parmi ceux que l'Esprit pousse vers le Père, certains sont appelés par le Christ à vivre explicitement de son Esprit. Ce en quoi, ces derniers doivent pouvoir faire l'expérience d'une communauté chrétienne de façon explicite et visible (Rm 10, 13-15).

L'Eglise doit être organisée dans la vie trinitaire elle-même, où l'Esprit procède bien implicitement du Père et explicitement du Fils.

Il nous faut quitter nos peurs héritées soit de nos doutes personnels, soit d'une laïcité mal comprise, et parfois amplifiée par nous pour ne pas se démarquer, et oser proposer les conditions d'une véritable rencontre avec Jésus-Christ.

Ce n'est pas d'abord un nouveau règlement qu'il s'agit de faire, mais il y a urgence à développer une vision pastorale par laquelle Jésus-Christ propose aux jeunes de faire l'expérience de son Salut.

A partir de l'Evangile du « Jeune homme riche », et à partir des questions ci-après, et d'autres questions qui peuvent surgir, je demande aux prêtres en ministère auprès des jeunes, aux responsables des communautés

de base de jeunes, avec les responsables diocésains, de prendre le temps de déterminer et d'exprimer la vision du Salut que Jésus propose aux jeunes de l'Ardèche et surtout de ne pas proposer maintenant des décisions pastorales.

D'abord une vision pastorale claire et détaillée. Nous en tirerons par la suite d'éventuelles décisions.

Le responsable diocésain de la « Pastorale du jeune homme riche » engagera ce travail de réflexion en lien avec moi, votre évêque, dans un calendrier précis et rendra ses premières conclusions dans un week-end communautaire et festif avec tous les responsables.

*Laissons-nous inspirer par la Parole de Dieu.*

### ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chapitre 19

16 Et voici que quelqu'un s'approcha de Jésus et lui dit : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? »

17 Jésus lui dit : « Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul ! Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. »

18 Il lui dit : « Lesquels ? » Jésus reprit : « Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage.

19 Honore ton père et ta mère. Et aussi : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

20 Le jeune homme lui dit : « Tout cela, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ? »

21 Jésus lui répondit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. »

### QUESTIONS POUR COMMENCER À ÉLABORER UNE VISION PASTORALE (Matthieu 19, 16-21)

- Prier avec cette Parole.

#### Verset 16 :

Que cherche le jeune homme en s'approchant de Jésus ?

Que révèle cette Parole de ce que les jeunes cherchent aujourd'hui, s'ils s'approchent de

Jésus ? Culturellement, sociologiquement, spirituellement, psychologiquement ?

#### Verset 17 :

Pourquoi Jésus fait-il cette réponse sur les commandements en commençant par Dieu ? Que signifie-t-elle ?

A quelle réalité actuelle de Dieu la réponse de Jésus correspond-elle pour les jeunes de l'Ardèche?

### Versets 18-19:

A quoi chaque commandement énuméré par Jésus fait-il appel?

Que veut dire Jésus aux jeunes de l'Ardèche dans leurs conditions concrètes de vie compte-tenu de ces commandements précis?

Que penser de la réponse du jeune homme à Jésus?

Qu'y a-t-il de beau dans la vie des jeunes quand on établit une correspondance entre

les commandements énoncés par Jésus et certaines réalités des jeunes?

Quelle est la place chez les jeunes du beau, du bien, du vrai?

### Verset 20:

Que propose Jésus dans cet Evangile comme Salut au jeune homme?

Dans cette perspective, quel Salut Jésus propose-t-il aux jeunes ardéchois?

A partir de la vocation de baptisés, qu'est-ce que le Christ propose aux jeunes ardéchois comme vocation spécifique au Salut dans le mariage, la vie consacrée, ou le sacerdoce?

## 2. LA PASTORALE DES DISCIPLES D'EMMAÛS (Luc 24, 13-35)

Le service diocésain de l'initiation chrétienne s'appellera désormais « La Pastorale des disciples d'Emmaüs ».

Cette Pastorale sera mise en œuvre par l'ancien Service diocésain de l'initiation chrétienne qui fera route avec l'ancienne pastorale familiale, les préparations au mariage, les Funérailles, la Formation, la Bibliothèque, les Pèlerinages.

La rencontre possible de Jésus-Christ est devenue aujourd'hui un enjeu majeur.

On entend trop souvent qu'être chrétien, c'est avoir des 'valeurs', c'est 'faire le bien et pas le mal', avoir une bonne morale.

Mais il n'est pas besoin d'être chrétien pour vivre cela. Tout être humain un peu sensé le cherche.

Mais nous risquons d'être réduits à ne répondre, à la majorité des personnes qui s'approchent de nous, que par des propositions qui, si nous n'y prenons gare, ont l'apparence de la proposition de la foi, mais qui en fait sont des réponses en miroir à des demandes d'abord anthropologiques à dimension sacrée teintées de religieux.

Comment alors s'étonner que beaucoup ne sont intéressés que par un baptême qui correspond anthropologiquement au mystère de la naissance?

Et que la première des Eucharisties tourne à devenir l'une des dernières qui seront vécues comme un passage de l'enfant à l'adolescence. Comment alors s'étonner que le sacrement de la Confirmation ne soit lui-même confondu avec une sorte de célébration de la maturité humaine faisant entrer l'adolescent dans l'âge adulte?

Et que dire du mariage, s'il n'est que la reconnaissance du sentiment amoureux entre un homme et une femme?

Et pour ainsi dire, la boucle est bouclée dans

le passage de la vie à la mort par les demandes d'obsèques.

Certes, la foi en Jésus-Christ est d'abord une incarnation et c'est une grâce que tous ceux qui s'approchent de l'Eglise aient comme le pré-sentiment qu'il y a plus que leur demande. Leurs mots parfois manquent.

C'est pourquoi beaucoup de personnes qui se tournent vers l'Eglise attendent de nous de reconnaître le mystère sacré de leur vie. De ce point de vue, nous attestons que la vie a un sens sacré.

Et nous savons nous-mêmes que l'Esprit de Dieu travaille les cœurs et les consciences et qu'il pousse tout être humain à crier « Abba, Père ».

Mais la proposition de l'Eglise ne peut en rester là car l'Esprit est l'Esprit implicitement du Père et explicitement du Fils.<sup>14</sup>

Notre Eglise n'a pas la vocation de donner une réponse sacrée à des demandes sacrées. Beaucoup de religions et de philosophies en donnent.

Notre Eglise n'est pas non plus une gnose où l'on se contenterait de parler de Jésus-Christ comme on le ferait très bien d'un personnage historique ou d'une belle légende.

Et à ce propos, il faut nous poser la question de savoir si le langage que nous utilisons pour la foi est pertinent pour nos contemporains. Cela les touche-t-il au cœur de leur vie dans les mots du monde contemporain?<sup>15</sup>

Notre Eglise a pour vocation d'être un lieu initiatique, où quelqu'un venu demander de sacraliser une dimension de sa vie, va peut-être avoir la grâce de pouvoir faire une rencontre décisive avec Jésus-Christ, et par conséquent faire l'expérience du Salut dans toutes les dimensions de sa vie.

14. Cf. note n°11

15. Cf. Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* n°41

À partir de l'Évangile des « Disciples d'Emmaüs », et partir des questions ci-après et d'autres qui peuvent être posées, tous les responsables paroissiaux et locaux de la préparation au baptême, de la catéchèse, du catéchuménat, des préparations au mariage, des mouvements liés à la famille, des funérailles, de la formation, de la bibliothèque et des pèlerinages, avec les responsables diocésains, doivent prendre le temps de déterminer clairement et d'exprimer la vision du Salut que Jésus propose comme initiation, et surtout de ne pas proposer pour l'instant

des décisions pastorales.

D'abord une vision pastorale claire et détaillée. Nous en tirerons par la suite d'éventuelles décisions.

Le responsable de la Pastorale des « Disciples d'Emmaüs » engagera ce travail de réflexion en lien avec son délégué épiscopal, dans un calendrier précis et rendra ses premières conclusions à l'évêque dans un week-end communautaire et festif avec tous les responsables.

*Laissons-nous inspirer par la Parole de Dieu.*

## ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chapitre 24

- |   |   |
|---|---|
| 13 Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem,  | allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.  |
| 14 et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.   | 22 À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,                              |
| 15 Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.   | 23 elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant.       |
| 16 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.  | 24 Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » |
| 17 Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.  | 25 Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !                             |
| 18 L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »  | 26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »   |
| 19 Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : | 27 Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.                                      |
| 20 comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.  | 28 Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.   |
| 21 Nous, nous espérions que c'était lui qui   | 29 Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste   |

avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

30 Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.

31 Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

32 Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait

les Écritures ? »

33 À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :

34 « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

35 À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

## QUESTIONS POUR COMMENCER À ÉLABORER UNE VISION PASTORALE (Luc 24, 13-35)

- Prier avec cette Parole.

se réalise pas ?

### Versets 13 à 16 :

Alors que les disciples d'Emmaüs savent ce qui s'est passé, en ont la mémoire, pourquoi cela ne suffit-il pas à la foi ? Qu'est-ce qui peut empêcher la foi en regardant Jésus ?

Aujourd'hui, alors que ceux qui s'approchent de l'Église ou ceux que l'Église veut rejoindre 'connaissent' de près ou de loin Jésus-Christ, par les traces laissées dans la culture, le patrimoine, les médias, la morale, etc., qu'est-ce qui empêche et dans la société et dans l'Église de le reconnaître ?

### Versets 17 à 21 :

Quelle est la pédagogie que Jésus met en œuvre dans sa rencontre avec les deux disciples. En particulier, quelle importance d'entrer dans un dialogue déjà engagé et à quel niveau ?

En lien avec le dialogue engagé par Jésus, quels sont les dialogues que nous avons à rejoindre dans les demandes qui nous sont faites et en particulier concernant les espérances suscitées et déçues concernant Jésus de Nazareth ?

Qu'attend-t-on de Jésus de Nazareth qui ne

### Versets 22 à 24 :

Dans le récit fait par les disciples, quelle est la place de ces femmes, quels liens ont-elles avec Jésus, et par conséquent, pourquoi apparaissent-elles maintenant, qu'est-ce qui est nouveau ?

Quelle est la part de témoignage possible de notre part en lien direct avec le témoignage des femmes dans l'Évangile et pas uniquement dans « les Disciples d'Emmaüs » ?

### Versets 26-27 :

Qu'est-ce qui dans les Écritures permet à Jésus d'opérer un décentrement entre ce que les disciples viennent de dire, le témoignage des femmes et lui-même ?

Aujourd'hui, quelles sont les Écritures qui peuvent illustrer les demandes de sacré et/ou anthropologiques qui nous sont faites ?

### Versets 28-29 :

Quelle est la pédagogie de Jésus en « en faisant semblant d'aller plus loin » et donc de les quitter ?

Comment interpréter la réponse des disciples invitant Jésus à demeurer avec eux ?

Quels manques volontaires nos dialogues et nos rencontres peuvent-ils manifester ?

#### **Versets 30-31 :**

Faire le lien avec la multiplication des pains et les sévères paroles que Jésus a prononcées après cette multiplication des pains, (Jn 6, 5-58).

Comment nos sacrements dans leurs célébrations sont-ils des lieux expérimentaux de la rencontre explicite de Jésus-Christ dans son absence ?

#### **Versets 31-32 :**

Que nous inspire le dialogue nouveau entre les deux disciples auquel nous assistons ? À quoi fait-il référence ?

Quelles sont les formes explicites d'action de grâce que nous pouvons accueillir en lien avec ce que proclament les disciples d'Emmaüs ?

#### **Versets 33 à 35 :**

L'intégration à la communauté des disciples se fait-elle par quelle sorte de processus ? Comment en interpréter chaque détail ?

Quelles sont les paroles exprimées par ceux qui ont fait un chemin initiatique, Baptême, Confirmation, Eucharistie, Mariage, Funérailles, ressemblent-elles aux paroles des disciples ?

### 3. LA PASTORALE DE LA SYROPHENICIENNE (Luc 7, 24-30)

Le service des Laïcs en mission pastorale paroissiale s'appellera désormais « La Pastorale de la Syrophénicienne ».

Cette Pastorale sera mise en œuvre par les Curés et les animateurs laïcs en mission ecclésiale paroissiale et/ou tous ceux qui œuvrent dans les communautés locales.

Dans des temps pas si anciens, une communauté humaine, pouvait être identifiée à une communauté paroissiale autour de l'église, dans un espace géographique unifié.

D'un côté, une commune, un maire, d'un autre côté, une paroisse, un curé, unifiant globalement les destins d'hommes et de femmes naissant, étudiant, travaillant, se mariant, donnant naissance à des enfants, vieillissant et mourant au sein de leur communauté.

Et tout cela en rapport avec un département, un Préfet, un diocèse, un Evêque, avec comme intermédiaires, des cantons, des doyennés,

Et dans les villes étaient reproduits par quartiers suffisamment identifiés les mêmes modèles que ceux des villages, souvent coordonnés par un archiprêtre.

Dans notre Ardèche, quelques anciens, prêtres, religieux (ses) et laïcs ont encore connu cette situation.

Les grandes réformes des territoires paroissiaux ont été une étape pour maintenir le modèle des paroisses traditionnelles.

En fait, elles ont été nécessaires parce que depuis globalement les années 1970, le nombre de prêtres avait commencé de diminuer singulièrement, et que le souci, réaffirmé dans le droit canonique de 1983, était de maintenir les paroisses.

On a donc nommé « Paroisse » des regroupements d'anciennes paroisses en pensant qu'un simple agrandissement permettrait à moins de prêtres de continuer à en être les pasteurs.

Maissant bien que ces nouvelles paroisses

n'avaient de similaires avec les anciennes que la forme canonique, il a été heureusement introduit la réalité des communautés locales, avec leurs « relais ».

Tout cela a eu en général pour effet d'imaginer une nouvelle structure hiérarchique, d'Equipes d'Animation Pastorale, de Conseils paroissiaux, économiques, essentiellement centralisés, le nombre d'habitants ou la taille géographique ayant souvent été les critères des « lieux centre » et d'éloigner les prêtres d'un apostolat de proximité, impossible de toute façon à assumer vu leur nombre.

Ce qui a réduit en grande partie la vie des communautés locales à la seule eucharistie occasionnelle, et les prêtres à risquer d'être réduits à des distributeurs de sacrements.

Ce qui a pour effet de réduire la vie communautaire à des propositions pastorales centralisées, ou à carrément sous-traiter à des superstructures ce qui devrait être vécu au sein des communautés.

Ce modèle d'organisation paroissiale sur lequel nous vivons aujourd'hui n'a pas un grand avenir, compte tenu non seulement du petit nombre de prêtres à venir, mais aussi de la forte déchristianisation, sauf à imaginer une réduction des dites paroisses en augmentant encore les surfaces, et noyant les chrétiens actifs dans des fonctionnements de superstructures.

Et de toute façon, les comportements humains, collectifs, économiques, politiques, spatiaux, les lieux éducatifs, les lieux de travail, de consommation ne sont pas en cohérence.

Dans notre diocèse, sur les 24 nouvelles paroisses constituées, il n'y a que 21 prêtres curés modérateurs pour les servir, c'est à dire que 3 prêtres supportent déjà chacun une paroisse supplémentaire.

Il nous faut donc imaginer et inventer pour l'avenir une nouvelle manière de vivre nos



paroisses, avec peu de prêtres, peu de chrétiens, en abandonnant l'obsession d'occuper la totalité de l'espace et du temps.

Faire que ces communautés de base soient des rassemblements de chrétiens où l'on peut être touché par Jésus au point de faire l'expérience du Salut.

Il nous faut inventer et développer des communautés de base très diverses, qui ne seront pas un rétrécissement ou un retour aux anciennes paroisses et considérer la paroisse comme une communion (et non une communauté) de communautés de base.

Et probablement, pas de modèle uniformisé.

L'Évangile de la Syro-Phénicienne sera notre sol de réflexion.

En effet, elle a été capable de faire bouger Jésus lui-même sur sa conception de la communauté qui finalement était fermée au Salut, incapable d'en entendre la demande. Nous allons, non pas vers une Eglise en miettes, mais vers une Eglise faite de ces miettes, comme ces restes des douze paniers

après la multiplication des pains, à partir desquels Jésus constitue des communautés. A partir de l'Évangile « de la Syro-Phénicienne », et partir des questions ci-après et d'autres qui peuvent être posées, tous les Curés, les animateurs laïcs en Pastorale Paroissiale, les relais locaux, les Conseils paroissiaux, avec les responsables diocésains, doivent prendre le temps de déterminer clairement et d'exprimer la vision du Salut dont la communauté chrétienne doit être porteuse, et surtout de ne pas proposer pour l'instant des décisions pastorales.

D'abord une vision claire et détaillée. Nous en tirerons par la suite d'éventuelles décisions.

Le responsable de la « Syrophénicienne » engagera ce travail de réflexion en lien avec son délégué épiscopal, dans un calendrier précis et rendra ses premières conclusions à l'évêque dans un week-end communautaire et festif avec tous les responsables.

*Laissons-nous inspirer par la Parole de Dieu.*

## ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chapitre 7

- |   |  |
|---|--|
| 24 En partant de là, Jésus se rendit dans le territoire de Tyr. Il était entré dans une maison, et il ne voulait pas qu'on le sache. Mais il ne put rester inaperçu : | le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »  |
| 25 une femme entendit aussitôt parler de lui ; elle avait une petite fille possédée par un esprit impur ; elle vint se jeter à ses pieds.                             | 28 Mais elle lui répliqua : « Seigneur, les petits chiens, sous la table, mangent bien les miettes des petits enfants ! » Alors il lui dit : |
| 26 Cette femme était païenne, syro-phénicienne de naissance, et elle lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille.  | 29 « À cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. »   |
| 27 Il lui disait : « Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre  | 30 Elle rentra à la maison, et elle trouva l'enfant étendue sur le lit : le démon était sorti d'elle.  |

## QUESTIONS POUR COMMENCER À ÉLABORER UNE VISION PASTORALE (Luc 7, 24-30)

- Prier avec cette Parole.

### Verset 24 :

Comment expliquer que Jésus cherche à se cacher ? Quel décalage y a-t-il entre lui et le lieu où il se trouve ? Pourquoi se cacher ?

Qu'est-ce que le comportement premier de Jésus éclaire dans notre conscience d'être minoritaires, d'être différents ? Quels décalages de vie communautaire par rapport à la vie de nos contemporains, quels décalages de vocabulaire, de doctrines, de morales ?

### Versets 25-26 :

Une femme est entrée sans être invitée dans cette maison. Comment est perçu Jésus, de l'extérieur, au point que cette Syrophénicienne demande d'expulser le démon hors de sa fille ?

Comment la Parole de Dieu, proclamée et tellement entendue dans l'Eglise, provoque-t-elle une demande de Salut ?

Quelle est la place de la prière communautaire si elle n'est pas eucharistique ?

De quel mal, de quels démons, nos communautés chrétiennes permettent-elle à ceux qui en souffrent de les exprimer ?

Comment cela s'exprime-t-il ?

### Verset 27 :

Pour Jésus, quel est le sens de la communauté ? Quelle est son ouverture, pourquoi y a-t-il des priorités entre des catégories de personnes pour être nourries ? Qui est prêt,

qui ne l'est pas ?

Où est la limite entre les petits enfants et les chiens ?

Nos communautés constituées sont-elles à considérer comme des petits enfants ? Qui sont les petits chiens ?

Y a-t-il à considérer des communautés principales ?

Qu'est-ce que la Syrophénicienne nous indique par rapport aux communautés plus fragiles ?

### Verset 28 :

Quel rapport la Syrophénicienne établit-elle entre le pain que mangent les petits enfants sur la table et les miettes que mangent les petits chiens ?

En fonction de ce que dit la Syrophénicienne, quel rapport suggère-t-elle entre des communautés bien nourries et des communautés mal nourries ?

Doit-il y avoir plusieurs catégories de communautés ?

### Versets 29-30 :

Comment interpréter la conversion de Jésus ?

A quel niveau Jésus accepte-t-il d'être une nourriture qui sauve ?

Pourquoi le niveau de la table n'est-il manifestement pas le bon niveau ?

Dans nos communautés chrétiennes, si elles sont émietées, à quel niveau et comment doivent-elles permettre de faire l'expérience du Salut ?

## 4. LA PASTORALE DU LAVEMENT DES PIEDS (Jean 13, 1-17)

La diaconie diocésaine s'appellera désormais « La Diaconie du lavement des pieds ».

Cette Pastorale est mise en œuvre par tous les acteurs de la Diaconie diocésaine, prêtres, diacres, laïcs, les aumôneries d'hôpitaux, de prison, des gens du voyage, des migrants, des personnes handicapées, d'établissements spécialisés, les mouvements et associations caritatives.

L'Etat a pris le relais de beaucoup d'institutions inspirées par l'Eglise, et si la finalité d'être auprès des plus pauvres est restée intacte, elles n'en ont pas moins été laïcisées. Avec pour conséquence d'être coupées de la source de Vie qu'est Jésus-Christ.

Dans l'Eglise, actuellement, si chaque pauvreté est spécifique et demande un savoir faire spécifique pour être respectueux et sérieux auprès de ceux qu'elle sert, les spécialisations ont abouti à une sorte de 'sous-traitance'. Avec pour effet que ce n'est plus le corps ecclésial tout entier qui est concerné, mais que tout est sous-traité par des spécialistes qui de moins en moins se nourrissent de Jésus-Christ. Et de risquer de transformer ce qui découle de l'Eglise en simple ONG comme nous met en garde le Pape François.<sup>16</sup> A nouveau, l'expression qui consiste à penser qu'il suffit d'agir « dans l'Esprit de Jésus-Christ », dans l'action, et sans se référer explicitement à lui, Jésus-Christ, permet au mieux aux pauvres d'être guéris, mais au pire leur interdit d'être sauvés par Jésus-Christ. Et pour les acteurs d'oublier d'inclure implicitement la volonté de Dieu le Père dans leur action.

Avec aussi comme conséquence que le corps ecclésial n'est lui-même pas concerné dans

son ensemble, sauf à être sollicité financièrement.

La création de la diaconie du Lavement des pieds cherche à faire que chacun des mouvements soient partie intégrante du corps ecclésial.

Et que ceux qui n'agissent pas, se contentant de prière et de pratique religieuse, puissent, eux aussi se mettre à laver les pieds des autres.

Depuis des siècles, l'Eglise à la suite du Christ a su mettre en œuvre le lavement des pieds relaté dans Saint Jean.

Dans l'Ardèche, l'Eglise n'a pas été en reste où tant d'hommes et de femmes, Saints et Saintes connus ou inconnus, ont fondé des institutions religieuses pour les plus pauvres, qui pour l'éducation, qui pour les soins, qui pour la dignité des uns et des autres.

Aujourd'hui, l'Etat n'est pas présent dans beaucoup de domaines de pauvreté, et cela restera toujours la mission de l'Eglise d'être là où personne ne va.

Et actuellement, je suis témoin de la mobilisation de laïcs, de diacres et de prêtres, au service des malades, des prisonniers, des personnes handicapées, des migrants, des gens du voyage, et de toutes sortes de fragilités.

Car il y a les pauvretés visibles, flagrantes, il y a aussi les pauvretés cachées comme les drames à l'intérieur des familles, et je pense aux femmes battues, à toutes celles qui avortent, faute de soutien, d'encouragement, d'avenir.

Mais les hommes aussi sont fragiles. Comment ne pas aussi les aider à être de vrais hommes conjointement aux femmes, de vrais époux conjointement aux épouses, de vrais pères conjointement à leurs enfants.

A partir de l'Evangile du « lavement des pieds », et à partir des questions ci-après et d'autres qui peuvent être posées, tous les responsables de la Diaconie, avec les responsables diocésains, doivent prendre le temps de déterminer clairement et d'exprimer la vision du Salut dont la communauté chrétienne doit être porteuse, et surtout de ne pas proposer pour l'instant des décisions pastorales.

D'abord une vision claire et détaillée. Nous

en tirerons par la suite d'éventuelles décisions.

Le délégué épiscopal de « la diaconie du lavement des pieds » engagera ce travail de réflexion, dans un calendrier précis et rendra ses premières conclusions à l'évêque dans un week-end communautaire et festif avec tous les responsables.

*Laissons-nous inspirer par la Parole de Dieu.*

### ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chapitre 13

- |   |   |
|---|---|
| 01 Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. | seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête! »   |
| 02 Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Iscaïote, l'intention de le livrer,   | 10 Jésus lui dit: « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds: on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » |
| 03 Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu,   | 11 Il savait bien qui allait le livrer; et c'est pourquoi il disait: « Vous n'êtes pas tous purs. »   |
| 04 se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture;  | 12 Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit: « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?                                |
| 05 puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.                                     | 13 Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis.  |
| 06 Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit: « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »  | 14 Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.  |
| 07 Jésus lui répondit: « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant; plus tard tu comprendras. »  | 15 C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.  |
| 08 Pierre lui dit: « Tu ne me laveras pas les pieds; non, jamais! » Jésus lui répondit: « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »                                      | 16 Amen, amen, je vous le dis: un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.  |
| 09 Simon-Pierre lui dit: « Alors, Seigneur, pas   | 17 Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites.  |

16. Pape François, Méditation matinale en la chapelle de la Maison Sainte Marthe, mercredi 24 avril 2013.

## QUESTIONS POUR COMMENCER À ÉLABORER UNE VISION PASTORALE (Jean 13, 1-17)

- Prier avec cette Parole.

### Versets 1 à 5 :

Que nous révèle Jésus de lui-même ? De sa identité ? De sa mission ?

Comment tout cela s'inscrit-il dans son rapport à Dieu ?

Quel rapport entre ce qu'il nous révèle et le mystère de La Trinité Sainte ?

Comment nos actions ecclésiales spécifiques au service des pauvres s'inscrivent-elles, non pas au nom de Jésus comme simple référence, mais dans le mystère de Jésus lui-même ?

Comment nos actions sont-elles enracinées dans le mystère de La Trinité Sainte ?

En conséquence, quel dépouillement devons-nous mettre en œuvre ?

### Versets 6 à 9 :

Comment interpréter la résistance de Pierre ?

Pourquoi d'abord les pieds ne suffisent-ils pas ? Quel rapport au corps ?

Comment nos services partent-ils du corps ecclésial tout entier ?

Comment s'adressent-ils aux personnes dans leur ensemble ?

### Versets 10-11 :

Que signifie l'exclusion que fait Jésus par rapport à une attitude de l'un des disciples ?

Quelles manières d'être au service des autres sont-elles exclues par Jésus ?

### Versets 12 à 15 :

Comment Dieu se révèle-t-il vis à vis des disciples ?

Comment mettons-nous en œuvre le « 'comme' j'ai fait pour vous ».

Comment dans ce que nous faisons au service des autres et des plus pauvres, permettons-nous que ceux-ci ne soient pas uniquement accompagnés en vue d'une guérison, mais qu'ils puissent faire avec Jésus-Christ l'expérience du Salut ?

### Versets 16-17 :

De quel type de bonheur s'agit-il ?

Comment ce bonheur est-il expérimenté, partagé ?

Comment la prière accompagnant l'action est-elle l'occasion de l'expression de ce bonheur ?

## 5. LA PASTORALE DES PREMIERS DISCIPLES (Jean 21, 1-19)

Les prêtres et moi, votre évêque, nous sommes un presbyterium, et je vous propose de nous laisser guider à nouveau par l'Évangile « des premiers disciples ».

Actuellement, nous sommes encore nombreux et riches de la mémoire récente où les communautés de notre Église diocésaine, paroisses, aumôneries, mouvements, bénéficiaient de notre ministère de prêtres.

Pendant la première année où je vous ai visités, vous m'avez tous fait le récit de votre vocation et de vos vies.

Beaucoup d'entre vous m'ont aussi fait part des difficultés rencontrées, que ce soit venant ou des communautés chrétiennes, ou de l'Institution ecclésiale, ou de questions de vie spirituelle, ou de l'évolution de la société, ou de problèmes personnels, ou de soi-même.

Notre souffrance aussi devant les départs de vos frères prêtres avec lesquels vous aviez fait du chemin. Et certains d'entre vous, vous demandant au fond, pourquoi vous n'étiez pas aussi partis.

Et je redis ce que certains m'ont dit : « l'action catholique a sauvé ma foi ».

Et je sais que pour l'un ou l'autre, ce fut la découverte de telle ou telle spiritualité ancienne ou nouvelle.

Et aussi votre souci des vocations presbytérales.

Mais je témoigne ici de votre foi et de votre fidélité, des joies que votre ministère a suscitées et que vous m'avez fait l'honneur de me partager.

Pour tous, votre joie profonde est de partager les joies et les angoisses des hommes et de leur proposer en temps voulu Jésus-Christ pour qu'il les sauve.

Très souvent, vous m'avez dit que l'Eucharistie en était le cœur.

Qui aurait pu en douter ? Mais cela fait du bien d'en témoigner !

Si l'Église qui est en Ardèche a Jésus-Christ

chevillée au corps, je peux dire que, vous, vous avez l'Église d'Ardèche chevillée au corps. Vous avez la passion intacte de servir les hommes et les femmes qui ont été mis par Jésus-Christ sur votre route.

Il est dommage que cela ne s'exprime principalement que lors des obsèques des confrères. Nous devrions en témoigner plus souvent sans fausse pudeur.

Et cette passion contagieuse, nous la partageons dans l'unité d'un seul presbyterium, prêtres séculiers ou religieux, ardéchois ou Fidei donum.

Mais les années qui viennent nous obligent dès maintenant à envisager comment nous exercerons le ministère presbytéral avec un petit nombre de prêtres, et somme toute pour de petites communautés.

Et en particulier, que sera la place de l'Eucharistie, elle qui fait l'Église ?

Et aussi le fait qu'il ne peut y avoir une Église sans prêtres.

Ce sera lié à la recherche des quatre autres « zones de pêche » dont les acteurs de notre diocèse vont exprimer la vision (les jeunes, la transmission initiatique et expérimentale de la foi, la physionomie à venir des communautés de base, le service de la diaconie), et des conséquences concrètes dans la manière d'organiser l'Église.

Il n'est donc pas question de subir cette situation, et d'être dans la situation de ce condamné à mort qui de manière dérisoire disait : « encore un instant, Monsieur le bourreau ».

Mais il n'est déjà pas normal que trois prêtres d'entre nous soient obligés d'être simultanément chacun, les curés de deux paroisses.

Tout cela parce que le modèle paroissial actuel est fondé sur l'occupation totale et le quadrillage géographique total de l'espace.

Si cela devait rester ainsi, il faudra augmenter

le nombre de prêtres venus de l'extérieur avec pour effet le risque de créer un rideau de fumée pour en fait maintenir des structures qui ne correspondent pas aux exigences nouvelles de la vie actuelle.

Nous avons donc à inventer de nouvelles manières d'exercer notre ministère presbytéral. D'autant que les jeunes qui veulent devenir prêtre qui se présentent à moi aujourd'hui aspirent eux-mêmes à une vie pas nécessairement communautaire, mais fraternelle.

Et j'imagine que l'évêque Saint Augustin pourra nous éclairer dans sa manière de vivre un presbyterium avec des missions générales sur un diocèse, avec les charismes particuliers de ses prêtres, dans un contexte qui n'était pas

de chrétienté ou de post-chrétienté.

Le Conseil presbytéral sera le lieu privilégié de cette réflexion pour chercher une vision renouvelée du ministère.

Mais d'autres occasions comme les rencontres de prêtres en zones, avec le Vicaire général, ou des initiatives de groupes de prêtres pourront s'emparer de cette question. Les prêtres retraités pourront aussi imaginer un avenir pour le ministère presbytéral.

Pour recueillir tout cela, inviter ou transmettre les fruits au Vicaire général.

*À chaque rencontre, laissons-nous guider par la Parole de Dieu.*

## ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chapitre 21

- |    |   |  |
|----|---|--|
| 01 | Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment.   | Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.  |
| 02 | Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.                   | 08 Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.   |
| 03 | Simon-Pierre leur dit: « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent: « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. | 09 Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain.  |
| 04 | Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui.  | 10 Jésus leur dit: « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. »  |
| 05 | Jésus leur dit: « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger? » Ils lui répondirent: « Non. »  | 11 Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons: il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. |
| 06 | Il leur dit: « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.          | 12 Jésus leur dit alors: « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander: « Qui es-tu? » Ils savaient que c'était le Seigneur.                                      |
| 07 | Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre: « C'est le Seigneur! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le   | 13 Jésus s'approche; il prend le pain et le leur donne; et de même pour le poisson.  |
|    |   | 14 C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.  |
|    |   | 15 Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon   |

Pierre: « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci? » Il lui répond: « Oui, Seigneur! Toi, tu le sais: je t'aime. » Jésus lui dit: « Sois le berger de mes agneaux. »

16 Il lui dit une deuxième fois: « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment? » Il lui répond: « Oui, Seigneur! Toi, tu le sais: je t'aime. » Jésus lui dit: « Sois le pasteur de mes brebis. »

17 Il lui dit, pour la troisième fois: « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait: « M'aimes-tu? » Il lui répond:

« Seigneur, toi, tu sais tout: tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit: « Sois le berger de mes brebis. »

18 Amen, amen, je te le dis: quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

19 Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit: « Suis-moi. »

## QUESTIONS POUR COMMENCER À ÉLABORER UNE VISION PASTORALE (Jean 21, 1-19)

- Prier avec cette Parole.

### Versets 1 à 3:

Quelles sont pour les disciples, pêcheurs expérimentés, les difficultés de la pêche ?

Quelles sont les conditions de travail ?

Et pour nous, que dit l'Évangile de la manière de vivre le ministère? Quelles en sont les difficultés ?

### Versets 4-5:

Pourquoi une telle impossibilité de reconnaître Jésus après tant d'années passées avec lui ?

Y a-t-il des situations pastorales au nom de Jésus où il est impossible de le reconnaître alors qu'il nous demande à manger ?

### Verset 6:

La puissance de la Parole prononcée par Jésus déclenche une action.

Dans quelles réalités de la vie humaine, déterminées par la Parole de Dieu, Jésus nous ordonne-t-il de jeter nos filets ?

Avons-nous dans la mémoire des pêches miraculeuses ? Ou bien la Parole de Jésus ne s'est-elle jamais réalisée ?

### Verset 7:

Que peut bien signifier pour un disciple de se jeter à l'eau après s'être réhabillé ? (Au risque de couler), et de quitter la barque ?

Dans quelle mesure les moyens dont nous disposons sont un frein à l'action pastorale ?

Comment laissons-nous agir la grâce de Dieu sans pour autant être passifs ?

Notre présence de prêtres dans l'Église doit-elle être totale ?

### Versets 8 à 14:

Comment interpréter le fait que du poisson est déjà sur la rive disposé sur de la braise, avec du pain, poisson qui ne fait pas partie des 153 du filet ?

Comment exprimer aujourd'hui le Salut que Jésus propose par l'Eucharistie en rapport avec la vie des hommes ?

Quel peut être le rôle des prêtres en petit nombre en rapport avec l'Eucharistie ?

### Versets 14 à 17:

Comment interpréter cette triple interpellation de Pierre par Jésus ?

Que pouvons-nous dire de notre relation



avec Jésus, comme prêtres diocésains séculiers pour certains, religieux pour d'autres, ou encore pour d'autres, Fidei donum?

Y a-t-il une spiritualité de prêtre diocésain?

### Versets 18-19:

Qui ou qu'a été Pierre lorsqu'il était jeune? (allusion de Jésus)

Comment exprimer qu'une vie de prêtre réalise ce que dit Jésus, et réalise la vie d'un homme?

En quoi le ministère de prêtre est-il une aventure qui nous dépasse?

Qu'est-ce à dire aujourd'hui dans les conditions réelles du ministère?

## AVANCE AU LARGE !

La vie de notre Eglise en Ardèche est pleine de promesses, parce qu'elle est bien vivante, faite d'hommes et de femmes passionnés par l'Evangile et la vie de leurs semblables.

J'ai voulu, par cette lettre, avant de « jeter des filets », que nous puissions d'abord envisager une vision pastorale, « avancer au large » dans un état d'esprit de synodalité. Nous verrons ensuite quelles décisions concrètes prendre et pour quoi faire.

Au fond, cette lettre pastorale porte en filigrane les trois questions que le Pape Paul VI avait posées dans son Exhortation apostolique « Evangelii nutiandi », sur l'évangélisation dans le monde moderne <sup>17</sup> :

- Qu'est devenue, de nos jours, cette énergie cachée de la Bonne Nouvelle, capable de frapper profondément la conscience de l'homme ?
- Jusqu'à quel point et comment cette force évangélique est-elle en mesure de transformer vraiment l'homme de ce siècle ?
- Suivant quelles méthodes faut-il proclamer l'Evangile pour que sa puissance soit efficace ?

Ces trois questions sont et seront pour nous, l'Eglise qui est en Ardèche, toujours d'une grande actualité, comme un fil conducteur.

En tous cas, je ne sais pas où nous allons, mais je vous assure, moi votre évêque, que nous irons ensemble à la suite du Christ, poussés par l'Esprit sur cette terre d'Ardèche.

« Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit ». <sup>18</sup>

A Davézieux, le 3 juin 2017,  
en la fête de Pentecôte

Votre évêque + *Jean-Louis Balsa*

### NOTES PERSONNELLES

17. PAUL VI, Evangelii Nutiandi, 8 décembre 1975

18. Jean 3, 8.

NOTES PERSONNELLES

NOTES PERSONNELLES



---

DIOCÈSE DE VIVIERS  
Evêché - BP1 - 07220 VIVIERS  
[communication@ardeche.catholique.fr](mailto:communication@ardeche.catholique.fr)